

FRANÇAIS EN 4ÈME : UN AN, AVEC LES MOYENS DU BORD

Pierre BLAVIN

Quel que soit l'intérêt d'un cours et le dynamisme, le talent, le charisme du professeur, une classe dite vivante est une classe où un tiers environ des élèves maintient bien son attention et intervient régulièrement. J'ai toujours été intéressé par tout ce qui peut (en dehors des "contrôles") favoriser une activité réelle de chaque élève. Ainsi, j'ai beaucoup apprécié les heures de travaux dirigés par demi-classes instaurées en certaines matières dans les années soixante par la réforme Fouchet : il était vraiment possible de pratiquer à ces moments-là cette pédagogie "différenciée" dont on parle d'autant plus maintenant que la suppression des dédoublements et les effectifs des classes la rendent quasiment impossible. Lorsque les ordinateurs ont fait une apparition massive dans les établissements, j'ai fondé beaucoup d'espairs sur l'E.A.O...

"Stagiaire lourd" en 1984-1985 puis formateur aux applications pédagogiques de l'informatique en 1985-1986, j'ai repris l'année dernière, à mi-temps, mes activités de professeur de lettres classiques. Mon établissement, un "collège-lycée" parisien, est considéré comme étant d'un bon niveau. J'ai été chargé d'une classe de 4ème en latin et en français et d'une heure de soutien en 6ème. Je connaissais bien la fameuse valise de logiciels, j'avais eu tout le temps d'écouter à son sujet les doléances de mes collègues et d'en mesurer moi-même les limites. Pourtant, je pensais pouvoir me servir de quelques logiciels avec profit et faire en sorte que les séances de 4ème en salle d'informatique ne soient pas considérées comme des récréations de fin de trimestre mais apparaissent comme intégrées tout naturellement dans le plan de travail de l'année. Et c'est, je crois, ce qui s'est produit sans trop de difficultés. Paradoxe : avec plus de logiciels à ma disposition, il n'est pas sûr que je puisse en faire autant cette année, on verra pourquoi.

En ce qui concerne l'orthographe, je commence souvent par une étude ou une révision de l'alphabet phonétique international (A.P.I.) : ce travail, avec ses prolongements au cours de l'année, m'aide, me semble-t-il, à mieux cerner les caractéristiques non phonétiques de notre orthographe et à mieux faire comprendre la différence entre SONS (ou plutôt "phonèmes") voyelles ou consonnes et LETTRES représentant ces voyelles ou consonnes : il n'est pas rare qu'en 4ème les élèves croient toujours qu'il n'y a que cinq ou six voyelles en français ! Mais j'avais toujours trouvé fastidieux pour tout le monde de passer en revue cet alphabet en classe et de faire quelques exercices de reconnaissance - à chacun son mot pendant que les autres dorment. Avec le logiciel API, en deux séances (25 minutes pour chaque demi-classe), chaque groupe de deux élèves a pu réellement revoir activement et apparemment sans ennui cet alphabet et la distinction entre SONS et LETTRES (il aurait peut-être fallu deux séances de plus si ces élèves-là n'avaient auparavant jamais entendu parler de cet alphabet).

A un autre moment de l'année, j'ai utilisé pendant plusieurs séances (25 minutes par demi-classe) le logiciel ORTHOLEX (dans sa version corrigée en fin 1986) qui porte sur les diverses orthographes des voyelles nasales et de [e] et [ɛ]. Je n'avais jamais obtenu pour des exercices similaires sur papier une activité aussi soutenue de tous les élèves.

Je comptais aussi me servir du petit gestionnaire de bases de données GEREZ VOS FICHES pour aborder l'étude de l'orthographe d'une autre façon. Mais la fusion de fichiers n'y étant pas prévue - on peut la réaliser sous MS-DOS mais GEREZ VOS FICHES se refuse alors à faire les tris sur l'ensemble obtenu -, je ne pouvais pas faire réaliser les bases assez vite et avec la participation de tous (1). Quant à FICHES ET DOSSIER, avec son enregistrement fiche par fiche sur la disquette, il est vraiment trop lent sur le réseau, surtout pour les sélections. J'ai donc abandonné provisoirement cette piste et le gestionnaire spécifique "ORTHOBASE" annoncé par CEDIC-NATHAN n'a pas vu le jour assez tôt pour me dépanner cette année-là.

Autre habitude, légitime, n'est-ce pas, en début de 4ème : j'essaie de faire revoir les fonctions et classes des mots. Les logiciels GRAMSCI et GRAMMAIRE, QUE VOUS AVEZ DE BEAUX COMPLEMENTS m'y ont aidé sans que les élèves aient trop l'impression du rabâchage chaque année subi depuis le CM2 avec le résultat que l'on sait. Délimitation et fonction puis nature de groupes de mots par pointage au crayon optique

sur des phrases ou sur des listes, c'est ce qu'offre le premier. Le second propose de créer des cadavres exquis sur schémas grammaticaux et de les analyser ; malgré le contrôle insuffisant à mon avis des réponses et choix des élèves, il leur permet de revoir toutes sortes de notions grammaticales tout en ayant pour but la production de phrases amusantes qui sortent au fur et à mesure sur l'imprimante. GRAMSCI peut être utilisé pendant des séquences de 25 minutes, durée qui serait insuffisante pour les BEAUX COMPLEMENTS.

J'ai hésité un moment à faire travailler des élèves de 4ème sur le logiciel CONTE (version corrigée en 86 pour l'impression mais non pour les quelques maladroresses ou erreurs de syntaxe ou de ponctuation). Je craignais qu'ils ne fussent déçus par l'absence de développements des dernières parties et que l'ensemble leur parût enfantin. Je ne regrette pas d'avoir fait produire à chaque groupe de deux élèves deux contes (une séance d'une heure a suffi pour chacun). Le travail sur machine a beaucoup plu à tout le monde : les élèves ont apprécié que la machine produise du texte à partir de leurs choix sur des listes de mots ; la seconde fois, ils ont été nombreux à profiter de la possibilité offerte de proposer des expressions de leur cru au lieu de se contenter de choisir dans les listes ; la sortie des textes sur l'imprimante a été pour eux un agréable moment. Lors du cours hors machines qui a suivi chaque création, ils se sont vite rendus compte ou ont facilement admis que certaines phrases pouvaient être mieux tournées, mieux ponctuées et que certains passages méritaient de plus amples développements. Beaucoup de contes ont été complétés et améliorés. Peut-être les élèves ont-ils d'autant plus volontiers accepté de faire ce travail de réécriture - si difficilement obtenu d'habitude - qu'en l'occurrence ils palliaient les insuffisances du logiciel beaucoup plus que les leurs !

Enfin, j'ai consacré plusieurs séances à des travaux sur traitement de textes. Il ne m'a pas fallu beaucoup de temps pour apprendre aux élèves à se servir des fonctions les plus utiles de TEXTE et de SCRIPTOR (2). Une fois cette initiation faite (deux séances d'une heure), j'ai d'abord proposé des exercices de transformations de textes que j'ai décrits dans le No 45 de L'EPI, dans l'article UTILISATIONS PEDAGOGIQUES DE TRAITEMENTS DE TEXTES EN LETTRES ET EN LANGUES, page 67. Puis j'ai lancé l'idée d'une petite brochure qu'on pourrait publier avant la fin de l'année. Chaque équipe de deux s'est choisi un thème d'article ou de récit. Presque tous les textes prévus ont été écrits directement en traitement de textes, revus et corrigés avec mon

aide et imprimés - mais la brochure n'est pas sortie : les fins d'années arrivent si subitement...

Les élèves étaient contents de venir assez régulièrement en salle d'informatique, en moyenne 1 heure par semaine, en comptant les activités de latin (essentiellement sur un logiciel en cours d'élaboration, concernant les verbes et utilisable à tout moment de l'apprentissage). Dans les périodes où nous y allions moins souvent, ils étaient loin d'en faire un drame. Sur machine, aucun refus de travail, au contraire, une activité assez étonnante. Il a été plus difficile parfois de maintenir un travail minimum dans la partie de la salle d'informatique où se trouvait le groupe hors machine ; pour que les tâches soit réalisées, il fallait toujours que je prévois quelque chose qui doive être continué ou corrigé dans un cours ultérieur. Et il m'est arrivé assez souvent de m'occuper plus de ce groupe-là que de celui qui travaillait sur les ordinateurs. Est-il indispensable de préciser que les moments passés dans cette salle ont été pour beaucoup dans l'excellente qualité des relations entre les élèves et leur professeur ?

Je connais les limites de mon témoignage : j'ai travaillé dans de bonnes conditions matérielles, avec des élèves assez faibles mais plutôt bien disposés. Cependant, il reste qu'avec les moyens du bord, qui étaient plutôt maigres, il avait été possible de travailler d'une manière un peu nouvelle et intéressante. Plusieurs logiciels éducatifs de qualité existent maintenant en plus de la valise et ils ont été achetés (par exemple, POINT BAC FRANCAIS sur le résumé de textes, utilisable dès la 3ème), ou le seront par mon établissement, par le vôtre aussi, c'est probable. CEDIC-NATHAN et ACT-INFORMATIQUE/HATIER annoncent des traitements de textes sur réseau particulièrement bien adaptés aux utilisations scolaires. Le CNDP va pouvoir enfin, j'ose l'espérer, sortir son remarquable ROMAN et son intéressant MOTUS... Vous n'allez plus craindre de n'avoir pas assez de logiciels pour faire autre chose que des séances ponctuelles, trop espacées pour être efficaces... Alors, j'espère que votre salle d'informatique est assez spacieuse pour accueillir vos classes entières ; que vous avez moins de 25 élèves dans chacune d'elles ou bien que votre réseau compte deux postes de plus que la dotation des collèges... J'ai 31 élèves cette année en 3ème et toujours six postes, pour l'instant. Pour l'instant, je peux toujours prévoir ce que je pourrai faire si j'en dispose de huit un jour prochain...

Pierre BLAVIN

4 octobre 1987

(1) Avec des élèves volontaires, j'ai commencé un fichier de mots latins avec GEREZ VOS FICHES. Malheureusement, le logiciel s'est "planté" aux environs de la 120ème fiche (pourtant chaque fiche correspondait à moins d'un écran de champs). Manque de place dans la mémoire du MO5 encombrée par le DOS du réseau !

(2) Pour les séances sur traitement de textes, j'ai pu faire travailler toute la classe en même temps (23 élèves) : aux six postes du réseau avec SCRIPTOR, j'ai ajouté, avec TEXTE comme logiciel, les huit LOGABAX LX49 de la dotation - plus ancienne - du lycée.